

Fais pas le conte

Fais Pas Le Conte

*Contes pour enfants de tous les âges,
et même pour les autres*

Pierre Delphin

Fais pas le conte

Conte :

Nm

- (1) Récit d'événements imaginaires
- (2) Relation mensongère d'événements réels

Attention :

Certains de ces textes peuvent avoir un effet analogue à un puissant sédatif. Leur lecture peut donc être dangereuse pour la conduite automobile.

Tous ces textes font l'objet d'un copyright

Fais pas le conte

Sommaire

<i>Les saisons du retour</i>	<i>9</i>
<i>Conte pour une femme seule</i>	<i>11</i>
<i>Journée en famille</i>	<i>23</i>
<i>Les patineurs.....</i>	<i>33</i>
<i>La poudre de gentillesse.....</i>	<i>39</i>
<i>Carotin le lapin coquin.....</i>	<i>51</i>
<i>L'objet</i>	<i>73</i>
<i>Triste fin</i>	<i>79</i>
<i>Grignote et les noisettes.....</i>	<i>83</i>
<i>Conte pour un homme et une femme.....</i>	<i>97</i>
<i>L'oiselle s'envole</i>	<i>101</i>
<i>L'homme qui marche.....</i>	<i>105</i>

Fais pas le conte

Les saisons du retour

Un jour de printemps, tu vins à ma rencontre. Notre petit amour était là, chaud et prospère. Il me demandait que peu, du soleil et des fleurs. Dans l'air du matin, il chantait à tue-tête que tu étais belle et que j'étais beau. Nous dansions dans les prés et le vin était bon. Tant de rêves ébauchés qu'avec ardeur nous construisions, pour voir la vie en bleu et tricoter en rose. Tes yeux pétillaient quand tu me regardais. Mon cœur s'emballait quand mon regard plongeait dans le tien.

Un jour, un mauvais jour, un vent froid est venu. Dans le coussin triste d'un nuage sombre, il t'a emporté. Où, je ne sais pas, mais loin, loin de moi. Le voile de ma tristesse s'est posé sur le jardin. Les fleurs ont perdu leur éclat. Les oiseaux se sont tus, chantaient-ils pour moi ? Déjà l'automne arrivait avec sa neige grise.

Glacial, l'hiver m'a enveloppé de ses cristaux acérés. La douleur de mon corps ne m'importait puisque mon cœur souffrait trop. Allongé, recroquevillé devant la cheminée éteinte, comme le vieux bois au fond de la remise, j'ai dormi. Quelques notes de musique,

un rai de soleil, ont levé mes paupières. Une ombre s'est dessinée devant les vitres ternes. Une ombre, une odeur, une présence, je t'ai reconnue. Sans dire les mots que je ne voulais entendre, tu as posé ton corps à côté du mien. Avec ce silence sonore, dans mes bras tu t'es lovée. Doucement le bois de mon cœur a pu renaître, tu es là.

Conte pour une femme seule

Tous les matins elle passe dans ce bistro pour prendre un café. Plus qu'une habitude, un rite. Il est toujours 8h30 précis lorsqu'elle pousse la porte, souriante en disant clairement :

- Bonjour Claude !

Elle l'aime l'entendre répondre :

- Bonjour Mademoiselle Élisabeth, comment allez-vous ce matin ?

Phrase banale, attendue, indispensable. Invariablement elle répond :

- Bien, tout va bien !

Là encore, le rituel de la réponse fait écho au rituel de la question. Bien, tout va bien se répète-t-elle pour elle-même. Son sourire s'efface.

- Vous avez l'air soucieuse ce matin Mademoiselle Élisabeth, quelque chose ne va pas ?

– Non, non, rien d'important, j'étais en train de réfléchir.

Ah ça pour réfléchir, elle réfléchissait ! Elle avait le temps de réfléchir entre 6 h du soir et 8 h15 le matin, heure à laquelle elle tournait la clef pour aller via le bistrot, rejoindre la médiathèque où elle est bibliothécaire.

Les quelques minutes passées dans le bistrot de Claude sont les petites bulles d'un élixir de douceur qui lui donnent de l'énergie pour sa journée. La journée, faite de classement des livres, de rangement des dossiers, mais aussi de discussions. De beaucoup de discussions avec ses collègues bien sûr, mais surtout avec ses clients. Elle aime appeler ainsi tous ceux qui, régulièrement, viennent chercher dans les livres qu'elle propose, des moments d'évasion, de culture, d'enrichissement. Elle aime parler avec eux du plaisir de lire, elle aime partager avec eux des points d'analyse sur un ouvrage, comprendre leur différence d'appréciation. Elle est toujours étonnée de la variété des formes de lecture pour un même livre, un même texte. Elle aime ces différences d'appréciation. Pour elle, ce n'est pas source de conflit, mais d'enrichissement. Elle se sait plus forte après l'écoute d'un point de vue différent du sien.